La présence d'élèves en difficulté de comportement dans une classe peut-elle nuire aux autres élèves ?

Laurie Hébert
B. Éd., étudiante à la maîtrise en psychopédagogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Aude Gagnon-Tremblay
M. A., étudiante au doctorat en psychopédagogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Marie-Claude Salvas
Ph. D., professeure agrégée, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais.

Dans le cadre de la 4e Journée Question de l'heure sous la loupe de l'UMR Synergia, la professeure Marie-Claude Salvas de l'Université du Québec en Outaouais a répondu à la question suivante, adressée par les milieux scolaires partenaires : « La présence d'élèves en difficulté de comportement dans une classe peut-elle nuire aux autres élèves ? » Cet article synthétise les propos de la conférencière. Il présente d'abord l'éducation inclusive des élèves présentant des difficultés de comportement. Ensuite, il survole des revues systématiques et des études empiriques qui abordent ce sujet. En guise de conclusion, il propose des pistes d'action pour mieux composer avec la présence des élèves en difficulté de comportement en classe ordinaire, soutenir leur participation et les apprentissages de tous les élèves.

Les difficultés de comportement en milieu scolaire

Les élèves présentant des difficultés de comportement (PDC) à l'école incluent à la fois les élèves à risque sur le plan comportemental et ceux présentant des troubles du comportement (Gaudreau, 2024). Les difficultés de comportement impliquent une grande diversité de manifestations extériorisées (p. ex. hyperactivité, intolérance à la frustration, agressivité, opposition) et intériorisées (p. ex. anxiété, symptômes dépressifs, retrait social) (Massé et al., 2020). Elles représentent un défi en milieu scolaire, car elles interfèrent avec les activités d'enseignement et d'apprentissage, rendent la gestion de classe plus complexe et accaparent souvent l'attention de l'enseignant (Déry et al., 2007 ; Plouffe et al., 2019). La conférencière mentionne d'ailleurs à ce sujet que les élèves PDC sont souvent perçus comme ceux qui perturbent le plus la dynamique de classe.

L'éducation inclusive au service des élèves PDC

L'éducation inclusive vise une participation active de tous les élèves, peu importe leurs besoins, leurs défis ou leur réalité. Elle entrainerait des effets positifs et optimaux sur l'ensemble des élèves en classe, explique la conférencière. L'éducation inclusive soutient le droit des élèves de recevoir une éducation de qualité dans leur école de quartier et dans la classe ordinaire . Elle se base sur la justice sociale et le respect des droits, ce qui signifie que les élèves PDC, comme les élèves ordinaires, ont droit à un environnement scolaire favorable aux apprentissages ou autrement dit, d'être scolarisés avec leurs pairs, en classe ordinaire. Dans ce contexte, il apparait important de se questionner, à savoir si la présence d'élèves PDC en classe nuit aux autres élèves. Autrement dit, dans quelle mesure les élèves ordinaires scolarisés dans une classe avec les élèves en difficulté de comportement performent plus ou moins bien que s'ils étaient réunis dans un groupe-classe plus homogène ? Afin de répondre à cette question vive, la conférencière souligne l'importance d'appuyer les réflexions et les discussions sur les données empiriques issues des recherches en éducation.

Tableau 1.

Portrait des recensions d'écrits et d'études empiriques

ÉTUDES	RÉSULTATS ET CONCLUSIONS
Revue systématique de Kalambouka et al. (2007)	• Recension de 26 études. • Les résultats suggèrent que la présence d'élèves à besoins particuliers ou présentant des difficultés comportementales ou émotionnelles n'a pas d'effets négatifs marqués sur les élèves ordinaires.
Revue systématique de Ruijs et Peetsma (2009)	• Recension de 27 études. • Les résultats suggèrent que l'inclusion scolaire d'élèves PDC en classe ordinaire n'a pas d'effets négatifs au primaire ou encore améliorent la performance des élèves ordinaires. • Au secondaire, deux études soulignent des effets négatifs chez les élèves ordinaires. • Sur le plan des apprentissages sociaux, deux études remarquent des effets positifs chez les élèves ordinaires, deux études constatent l'absence d'effets et une seule étude obtient des effets négatifs chez les élèves ordinaires.
Revue systématique de Dyssegard (2013)	• Recension de 43 études. • Les résultats de la majorité des études indiquent que l'inclusion n'a aucun effet négatif sur les élèves ordinaires au niveau des apprentissages scolaires et sociaux.
Recension de Vienneau et Thériault (2015)	• 7 recensions d'écrits et 9 études. • Les résultats démontrent que mieux comprendre la réalité des enfants à besoins particuliers est perçu comme un avantage de l'inclusion scolaire par les élèves ordinaires. Toutefois, les interactions en classe entrainent parfois des inconforts et peuvent poser des défis. • Une étude qualitative suggère que la majorité des élèves ne considèrent pas que la présence d'élèves en difficulté au sein de leur classe nuit à leurs apprentissages. • Cette même étude indique que la moitié des élèves doués estime que la présence d'élèves en difficulté peut nuire à leurs apprentissages car ils ralentissent le rythme du groupe.
Méta-analyse de Szumski et al. (2017)	• Recension de 47 études. • Les résultats suggèrent que la présence d'élèves à besoins particuliers tend à influencer les apprentissages scolaires des autres élèves de manière positive et significative. • L'inclusion scolaire au primaire semble entrainer des effets positifs chez les élèves et des effets nuls au secondaire.
Revue systématique de Kart et Kart (2021)	• Recension de 35 études. • Les résultats suggèrent des effets principalement positifs ou neutres sur les apprentissages des élèves ordinaires en contexte préscolaire et primaire. • Des effets neutres ou négatifs, mais faibles, sont observés au secondaire.

Survol de revues systématiques et d'études empiriques

Cinq recensions d'écrits et une méta-analyse s'intéressent à cette question, en rapportant les effets potentiellement négatifs, positifs ou neutres de diverses formules d'inclusion scolaire sur les apprentissages des élèves dits « ordinaires ». Les principaux résultats de ces études sont résumés dans le tableau 1. La conférencière souligne que bien que la majorité de ces études aient été réalisées ailleurs qu'au Québec (c.-à-d., aux É-U ou en Europe), leurs résultats peuvent également s'appliquer à notre contexte éducatif.

En somme, les résultats des études recensées suggèrent que la présence des élèves PDC en classe ordinaire n'a pas d'impact négatif sur les apprentissages sociaux et scolaires des élèves ordinaires. Des effets positifs sont mêmes observés pour les élèves ordinaires du primaire. L'éducation inclusive ne semble pas brimer les droits des élèves ordinaires et peut même favoriser le développement de ceux-ci, notamment en ce qui concerne l'ouverture à la diversité et la tolérance. Toutefois, un petit nombre d'études remarquent quelques effets négatifs de l'inclusion scolaire au secondaire. Ces résultats invitent à réfléchir aux conditions pouvant faciliter la participation des élèves en difficulté de comportement et favoriser les apprentissages de l'ensemble des élèves, en particulier au secondaire.

Pistes de réflexion pouvant expliquer les différences entre le primaire et le secondaire

Selon la conférencière, il est possible que les services et les politiques visant à favoriser l'inclusion scolaire au préscolaire et au primaire (p. ex. le programme Agir tôt) permettent de mieux soutenir l'inclusion des élèves en PDC en classe régulière. Des auteurs constatent que les élèves ordinaires bénéficient grandement des pratiques inclusives qui sont déployées dans les classes du préscolaire et du primaire (Dyssegard et al., 2013 ; Kart et Kart, 2021).

La formation initiale des enseignants pourrait également contribuer à expliquer les différences au primaire et au secondaire. En effet, celle des enseignants du secondaire est plus axée sur le contenu disciplinaire, alors que celle du préscolaire et du primaire vise davantage le développement global de l'enfant (Kalambouka et al., 2007). Les enseignants du secondaire, généralement spécialistes d'un domaine, passent aussi moins de temps par semaine avec les élèves, contrairement à ceux du primaire. Des auteurs notent également que le manque de collaboration entre les enseignants du secondaire et ceux en adaptation scolaire peut influencer l'inclusion scolaire des élèves présentant des difficultés d'adaptation (Kalambouka et al., 2007 ; Szumski et al., 2017). Enfin, la conférencière souligne que peu d'études se sont intéressées à l'inclusion scolaire des élèves PDC au secondaire, ce qui limite notre compréhension des effets associés à leur présence en classe ordinaire.

Pistes d'action pour amorcer un changement

Afin d'assurer que la classe soit un lieu propice aux apprentissages et au développement des élèves quel qu'ils soient, la conférencière propose de s'attarder à certaines conditions pouvant favoriser l'inclusion scolaire.

1. Adopter une **attitude favorable** à l'égard de l'inclusion scolaire (Kart et Kart, 2021).
2. Utiliser différentes **stratégies différenciées**, comme le coenseignement, en partenariat avec les enseignants en adaptation scolaire (Kart et Kart, 2021).
3. S'assurer de la **compréhension commune** de l'inclusion scolaire des parents, des élèves et du personnel scolaire (Kalambouka et al., 2007).
4. Recevoir le **soutien et la formation** nécessaire et **travailler de manière flexible** en équipe (Kalambouka et al., 2007).
5. Rendre l'**environnement** de classe plus **socialement inclusif** (Mikami et al., 2013).

Pour aller plus loin sur le sujet :

L'intervention MOSAIC (*Making Socially Accepting Inclusive Classrooms*) de Mikami et al. (2013) forme le personnel scolaire afin qu'il encourage les pairs à être accueillants face aux élèves PDC et ainsi diminuer les biais négatifs à leur égard. Les stratégies suivantes sont mises de l'avant :

- Développement d'une relation privilégiée avec l'élève en difficulté, servant ainsi de modèle pour les pairs,
- Établissement et renforcement des règles de classe en faveur de l'inclusion sociale
- Planification des activités pour favoriser les liens sociaux entre les élèves ordinaires et ceux en difficulté.

En somme, l'amélioration du statut social des élèves en difficulté et leur plus grande inclusion sociale dans le groupe réduisent des comportements problématiques des élèves en difficulté de comportement, ce qui peut améliorer de manière générale le climat d'apprentissage en classe.

→ La médiagraphie commentée est disponible en page 44

Conclusion

À la lumière des études consultées, la présence des élèves PDC en classe ne semble pas nuire aux autres élèves. En effet, les recensions et méta-analyses constatent davantage d'effets positifs que négatifs, particulièrement au primaire. La conférencière rappelle l'importance d'appuyer sa réflexion et son jugement sur des données empiriques afin de mettre en place des conditions favorables à l'éducation inclusive.

MOTS-CLÉS :
Éducation inclusive, élèves en difficulté de comportement, classe ordinaire, recension d'écrits

BIBLIOGRAPHIE

Beaudoin, M. et Nadeau, M.-F. (2020). Quelles sont les perceptions des élèves présentant des difficultés comportementales quant aux conditions qui influencent leur scolarisation en classe ordinaire ? *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 22*(1), 145-–169. https://doi.org/10.7202/1070028ar

Déry, M., Lapalme, M., Toupin, J., Verlaan, P. et Pauzé, R. (2007). Hétérogénéité des troubles du comportement au primaire et perceptions de la situation sociale et familiale des élèves. *Revue des sciences de l'éducation, 33*(1), 109-–126. https://doi.org/10.7202/016191ar

Dyssegaard, C. B. et Søgaard Larsen, M. (2013). *Evidence on inclusion.* Danish Clearinghouse for Educational Research.

Gaudreau, N. (2024). *Gérer efficacement sa classe : les ingrédients essentiels* (2e édition). Presses de l'Université du Québec.

Kalambouka, A., Farrel, P., Dyson, A. et Kaplan, I. (2007). The impact of placing pupils with special educational needs in manstream schools on the achievement of their peers, *Educational Research, 49 (4), 365-382.* https://doi.org/10.1080/00131880701717222

Kart, A., et Kart, M. (2021). *Academic and Social Effects of Inclusion on Students without Disabilities : A Review of the Literature. Education Sciences, 11*(16). https://doi.org/10.3390/educsci11010016

Massé, L., Desbiens, N., et Lanaris, C. (2020). *Les troubles du comportement à l'école* (3e édition). Chenelière éducation.

Mikami, A. Y., Griggs, M. S., Lerner, M. D., Emeh, C. C., Reuland, M. M., Jack, A., et Anthony, M. R. (2013). A randomized trial of a classroom intervention to increase peers' social inclusion of children with attention-deficit/hyperactivity disorder. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 81*(1), 100–112. https://doi.org/10.1037/a0029654

Plouffe, T., Couture, C., Massé, L., Bégin, J.-Y. et Rousseau, M. (2019). Intégration scolaire d'élèves présentant des difficultés d'ordre comportemental : liens entre attitude des enseignants, stress et qualité de la relation enseignant-élève. *Revue de psychoéducation, 48*(1), 177-199. https://doi.org/10.7202/1060011ar

Ruijs, N. M., et Peetsma, T. T. D. (2009). Effects of inclusion on students with and without special educational needs reviewed. *Educational Research Review, 4*(2), 67–79. https://doi.org/10.1016/j.edurev.2009.02.002

Szumski, G., Smogorzewska, J., et Karwowski, M. (2017). Academic achievement of students without special educational needs in inclusive classrooms : A meta-analysis. *Educational Research Review, 21*, 33-–54. https://doi.org/10.1016/j.edurev.2017.02.004

Vienneau, R., et Thériault, C. (2015). Les effets de l'inclusion scolaire : Une recension des écrits (2000 à 2014). Dans N. Rousseau (dir.), *La pédagogie de l'inclusion scolaire* (3e édition). Presses de l'Université du Québec.